



Recueil de textes

1^{re} année du 2^e cycle du secondaire

Jacqueline Fortin
DIRECTRICE DE COLLECTION

Julie Boisvert
Danielle Lefebvre

EPI

Myriame El Yamani se raconte | Il était une fois...

Comment avez-vous été initiée à la tradition orale? Vous racontait-on des histoires quand vous étiez enfant?

J'avais des grands-mères qui étaient des conteuses. Ma mère me lisait des histoires, mais elle ne m'en racontait pas. Quand j'étais toute petite, j'avais plein de cahiers dans lesquels je dessinais et je m'inventais des histoires.

Adolescente, quelles sont les histoires qui vous ont permis de vous évader dans votre monde imaginaire? Quels sont les auteurs qui vous ont marquée?

J'ai été très marquée par les grandes épopées de voyages : les aventures de Sindbad le marin, *L'Odyssée* d'Homère et *L'appel des oiseaux sauvages* de Nils Holgersson. J'aimais aussi des auteurs classiques tels que George Sand, Camus, Tolstoï, Tahar Ben Jelloun. Je suis une grande admiratrice de bandes dessinées. La lecture est mon passe-temps préféré depuis toujours, ça me permet de m'évader.

Que voulez-vous apporter ou transmettre aux gens qui vous écoutent?

Du rêve, du partage, de la paix, de l'amour. Le conte doit susciter des émotions et apporter du plaisir.

Le rôle du conteur d'aujourd'hui au Québec est-il différent du rôle de celui d'autrefois?

Autrefois, le conteur était la mémoire d'un peuple. Son rôle n'a pas beaucoup changé :

L'âme sort de la bouche du conteur, plane au-dessus de nos têtes, nous transperce, puis s'évanouit.

Michel FAUBERT
Conteur québécois



il est là aussi pour apporter une vision du monde, donner sa perception. Le conteur est une personne engagée, non pas forcément pour défendre des causes, mais pour pointer des choses, se moquer de certaines réalités. Il est intéressant de constater que tous les contes voyagent, que dans toutes les cultures du monde, on trouve des contes. Les histoires du Québec, ou les histoires francophones du Canada, sont des histoires de France, mélangées avec un peu de traditions celtes, basques, mais elles viennent aussi des contes des *Mille et une nuits*.

Cependant, ici, le conte reste une tradition masculine, il n'y a pas beaucoup de conteuses. Autrefois, les conteurs étaient des bûcherons et des marins. Dans les camps de bûcherons où les hommes partaient pendant plusieurs mois, le conteur avait sa place réservée, au même titre que le cuisinier.

Dans la tradition acadienne, lors des veillées, on allait chercher le conteur à cheval : c'était un personnage du village très important.

Que pensez-vous de l'attrait qu'exercent les jeux multimédias ou Internet sur les adolescents et adolescentes d'aujourd'hui?

Cet attrait est normal. Quand on a eu la radio ou la télé dans nos foyers, c'était pareil !

Pensez-vous que ces « médias » stimulent leur imagination et permettent aux jeunes de s'évader?

Oui, ça permet aux jeunes de s'évader du monde réel, de découvrir des personnages

qui sortent de l'ordinaire. Par contre, les personnages sont très stéréotypés et les défis de ces jeux ne sont pas très diversifiés. Avec ces médias, on est en relation avec une machine, et non avec des humains.

Pensez-vous que l'art de conter permet toujours aux gens de s'évader, de se détendre?

Le conte permet de sortir de la réalité, de traverser les épreuves de la vie. Le conte est la première université de l'humanité parce qu'il parle de tous les thèmes qui préoccupent les êtres humains : la vie, la mort, la joie, la douleur, la jalousie, etc. Je ne pense pas que les médias puissent faire ça. Les contes ne sont pas seulement un divertissement. Ils sont des repères dans la vie, dans le monde. On en a bien besoin en ce moment, car on est dans une société qui manque très sérieusement de repères à tous les niveaux.

Quel est, selon vous, l'avenir de cet art?

Très positif. Plus on sera branchés sur nos ordinateurs, plus on aura envie de se faire raconter des histoires ! Le conte nous donne de vraies réponses, contrairement à la machine. Le conte est un outil de communication, mais aussi de valorisation de l'être humain. Pour les jeunes, le conte est un outil fabuleux.

Entrevue accordée aux auteurs de la collection *Expressions* le 7 juin 2006.